

Ida Grinspan, une enfant de la shoah

Ida GRINSPAN, une enfant juive, née de parents polonais, va connaître l'enfer de la déportation.

1. Ida et sa famille



Ida Grinspan, aujourd'hui âgée de 81 ans

L'antisémitisme faisant irruption en Pologne, les parents d'Ida décident donc de déménager en France, dans le XII^{ème} arrondissement de Paris, dans les années 20.

Ses parents se plaisent beaucoup à Paris, son père est tailleur sur mesure. Ida naît en 1929, elle a la chance d'avoir des parents très présents, pour elle et son grand frère.

Ida fait partie d'une famille laïque, ses parents ne donnent à Ida et à son frère aucun

enseignement religieux (mises à part les fêtes juives importantes).

Dans la famille d'Ida, on parle le YIDDISH, une langue qui se rapproche de l'allemand, qui devient alors sa langue maternelle.

Fin mai - début juin 1940, les allemands envahissent la France : c'est l'exode. L'école d'Ida n'étant pas évacuée, ses parents décident alors de l'envoyer à la campagne, à Lié dans les Deux Sèvres, afin de lui éviter les privations et les bombardements. Lorsqu'elle part se réfugier à Lié chez une nourrice, Ida a alors 10 ans et demi.

2. Sa vie à Lié, près de Chef Boutonne

Ida est tout de suite intégrée à ce village, dans lequel on ne subit pas l'occupation allemande. Pendant 2 ans, Ida vit son enfance normalement. C'est en juillet 1942 qu'elle reçoit une lettre de son père, qui lui raconte que sa mère vient d'être arrêtée lors de la rafle du Vel d'Hiv. Sa mère n'a pas cru les voisins qui l'ont informée de cette rafle et a simplement envoyé se cacher son frère et son père. Elle s'est donc fait arrêter le matin du 16 juillet 1942.

Durant cette guerre, on sait que les familles non juives, appelées "Les justes de la Nation" ont caché des juifs. Sa mère aurait pu se cacher si elle y avait cru... Pour finir, son père précise dans sa lettre à Ida, qu'elle est en sécurité chez Alice (la nourrice) et qu'elle doit rester là-bas. Ida reste choquée et abattue par cette nouvelle, elle a alors 12 ans et demi.

3. Son arrestation

Pendant un an et demi, Ida n'a aucune nouvelle de son père et de son frère.

Le 30 janvier 1944, un dimanche soir, à 00h15, 3 gendarmes de Melle viennent frapper à la porte de la maison d'Alice. Ils viennent pour arrêter Ida. Ils précisent que s'ils n'arrêtent pas Ida ce soir, ils arrêteront Paul, le mari d'Alice. A cet instant, Ida dort tranquillement. Alice vient la réveiller et lui explique que les gendarmes viennent l'arrêter. Pendant une fraction de seconde, Ida réalise qu'elle pourrait s'enfuir par la fenêtre de sa chambre et se cacher chez les voisins. Mais Alice lui dit que les gendarmes arrêteront Paul s'ils ne le trouvent pas. Ida se rend. En partant, elle prend du linge de rechange et un peu de nourriture pour 3 jours. Ida a 14 ans et demi.

A la gendarmerie de Melle, le capitaine insiste fortement pour qu'Ida donne l'adresse de son père. Ida explique qu'elle n'a plus de nouvelles de ses parents depuis l'arrestation de sa mère. Le capitaine se trouve être déjà au courant de l'arrestation et veut absolument arrêter son père.

Plus tard, les gendarmes l'emmenent à Niort dans un vieux dépôt. Lorsqu'elle s'y trouve, 58 personnes sont dans le même cas qu'elle... Ida est conduite à Paris en train, au camp de Drancy. Elle ne touche toujours pas à la nourriture donnée par Alice. Dès le lendemain, on vérifie son identité à Drancy. Ida n'a pas de carte d'identité car elle n'a pas 16 ans. Les gardes ne le croient pas. La jeune fille reste au camp de Drancy pendant une semaine. On lui explique le 9 février 1944, que demain elle partira pour le camp d'Auschwitz (qui n'est pas très connu en 44), et que là-bas, elle retrouvera sa mère. Très excitée à l'idée de pouvoir la revoir, Ida se contente de la mauvaise nourriture du camp afin de conserver ses provisions pour sa mère qui lui manque beaucoup.

Le 10 février, les gardes font le compte et tous les détenus de Drancy (1500 personnes) sont envoyés en bus pour la gare de Bobigny.

4. Sa déportation

A la gare de Bobigny, ce sont 12 soldats allemands qui attendent les détenus. Ida aperçoit alors un immense train à bestiaux, elle comprend qu'ils vont devoir monter dedans. Tous sont jetés dans les wagons. On verrouille les portes et on plombe des serrures.

Dans les wagons, ils sont installés sur un parquet avec de la paille jetée un peu partout. Un seau d'eau et une tinette (seau pour les besoins) sont mis à disposition. Dans le wagon, ils sont extrêmement serrés et ne peuvent presque pas s'asseoir. Ils sont au moins 60 ! Le train démarre. Au début, personne n'ose aller à la tinette, mais très vite le besoin se fait sentir. Par solidarité, on se relaye pour cacher ceux qui y vont grâce à des manteaux. Le voyage dure 3 jours et 3 nuits. Il leur est presque impossible de dormir. Très vite, il n'y a plus d'eau et la tinette déborde et se renverse. Alors qu'ils ont tous très soif, l'air devient rapidement irrespirable et horrible... Tout le monde est pressé d'arriver et pense que là où on les emmène, ça

ne pourra pas être pire. Durant le voyage, Ida n'a rien avalé. Le train s'arrête, on déverrouille les serrures et on ouvre les portes.

A leur arrivée, les allemands ont mis en scène un accueil destiné à les effrayer. On leur annonce qu'ils doivent tout laisser sur place : les valises, la nourriture... Un groupe d'allemand arrive et sépare les femmes des hommes. S'ils ne veulent pas, on les frappe. On leur dit qu'ils doivent aller se rassembler en tête du train. Là-bas, un SS fait la sélection. On leur demande de monter dans un camion s'ils sont fatigués. Ida n'est pas fatiguée et choisit donc de marcher. Le SS seul ne remarque pas son jeune âge. Les femmes sont escortées au camp de Birkenau, un immense camp de 170 hectares. Les détenues arrivent dans une baraque où des SS leur ordonnent de se déshabiller. Les kapos, derrière elles, battent celles qui n'obéissent pas. Les femmes restent figées sur place, outrées. Mais forcées de se déshabiller, elles le font. Leurs habits sont ramassés et emportés. Les femmes se sentent toutes humiliées, débout, nues dans le froid, elles se tortillent pour cacher leur corps. Les kapos arrivent avec des tondeuses et tondent les femmes, une par une : aisselles, pubis et cheveux. Les femmes se ressemblent toutes désormais. Elles reviennent avec une plume en acier qui va leur servir pour tatouer les détenues d'un numéro qui sera désormais leur seule et unique identité. Outrées, les détenues sont munies de vieux haillons.

A leur arrivée au camp, toutes ces personnes ont perdu leurs valeurs et leur identité. La soupe leur est servie : une gamelle pour 5, sans cuillère. Ida décide de ne pas manger cette soupe à l'odeur infâme.

Leur numéro matricule est devenu leur seule identité à leur arrivée au camp et on leur ordonne de coudre ce numéro sur leur veste, marqué d'une étoile juive pour les juifs (Ida en faisait partie).



***Le numéro de matricule d'Ida
Grinspan est le 75360***

A la baraque, Ida et les autres détenues parlent avec des détenues plus anciennes qui leur apprennent que les gens partis en camion ce matin étaient partis pour les chambres à gaz et qu'on devait brûler les corps du jour. Les femmes sont hébétées, aucune n'arrive à y croire.

Dans les baraques, les conditions sont horribles, 400 par baraque, 10 par lit avec 3 étages superposés.

Durant presque un an, Ida va vivre l'enfer des camps de concentration. Ici, le travail exécuté est vraiment dur. Ida a fait 3 commandos, le premier consistait à amener de lourdes pierres dans un tréteau à l'avant d'un chantier, puis le lendemain, les mêmes pierres de l'avant vers l'arrière du même chantier. Le second consiste à trier des

pommes de terre pourries et gelées dont elle doit extraire le mangeable (maigre portion) qui sera mis dans leur soupe mais qui elle-même n'est jamais remuée donc les légumes jamais ingurgités ! Le dernier est celui de l'usine où elle fabrique des grenades. Sur tous ces commandos, les kapos sont là, plus cruelles à chaque instant. Ces femmes sont des prisonnières allemandes asociales, qui purgent leur peine en faisant la discipline mais en abusant largement de leur pouvoir...

Lorsque les détenues sont faibles, elles sont envoyées à l'infirmerie, où on les déshabille et on juge si elles sont aptes ou non à travailler. Si elles ne le sont pas, elles sont envoyées à la sélection. Si par malheur, elles sont sélectionnées, elles sont emmenées au bloc 25, sans nourriture ni eau pendant 48 heures, puis gazées. Rares sont celles qui reviennent de l'infirmerie... Malgré tout cela, Ida tisse beaucoup de liens forts durant sa déportation avec des jeunes filles.

5. Sa libération et sa vie après la déportation

Le 18 janvier 1945, une détenue de l'usine annonce à Ida, au moment de son arrivée là-bas, qu'elles s'en vont. Toutes. Le camp est évacué car le front russe approche. Ida et les autres détenues vont marcher durant 3 jours et 3 nuits sans aucune nourriture mise à part de la neige. La nuit, seulement quelques heures d'arrêt leur sont accordées. La moitié des hommes et femmes meurt en route, tuée par les SS. Dès qu'un ralentit, il est abattu à coups de crosse. En tout, Ida et ses compagnons auront marché 60 km en s'entraînant. Tous les détenus sont remontés dans des wagons durant 2 jours et demi avec comme seule nourriture la neige.

Les détenus arrivent au camp de Ravensbrück qui se trouve totalement désorganisé. Ida, en enlevant ses chaussures dans la baraque, découvre qu'elle a les pieds en sang et 6 orteils gelés. Ida passe 3 semaines dans ce camp sans travail (seulement l'appel) puis reprend le train durant une journée pour arriver au camp de Neustadt.

A Neustadt, Ida délire durant toute la nuit, le typhus se déclare ! Sa meilleure amie se trouve contrainte de l'emmener à l'infirmerie. Par miracle, Ida rencontre Venda, une infirmière polonaise résistante, qui va la soigner et s'occuper d'elle pendant 2 mois et demi. Un jour, tous les SS et gardes se sauvent, les infirmières s'en vont et seule la baraque des malades n'est pas évacuée. Des américains viennent et leur laissent du chocolat que les malades se partagent. Ces derniers ne peuvent pas les emmener car la différence de langage fait qu'ils ne se comprennent pas. Une des camarades d'Ida décide d'aller chercher de l'aide après plusieurs jours d'attente. Un bataillon de soldats arrive avec des brouettes, dans lesquels les malades sont emmenés à l'hôpital. Ida restera à l'hôpital militaire allemand occupé par les russes, où elle sera dans un vrai lit, nourrie graduellement, durant 1 mois.



Ida, à 15 ans et demi, lorsqu'elle sort de la déportation.

Des soldats américains ramènent Ida en zone franco britannique. Puis elle est emmenée en brancard en France le 30 mai 1945. Très heureuse d'être là-bas, Ida comprend enfin qu'elle est libre.

Ida doit tout de même retourner à l'hôpital (Brousset à Paris) où elle retrouve son amie Claudine, déportée à Auschwitz comme elle.

Lorsqu'elle sort de cet enfer, Ida a 15 ans et demi. Plus tard, elle va retrouver son frère qui mourra en 2010. Ida n'a jamais su ce que son père et sa mère étaient devenus durant cette guerre. Ida, à 15 ans et demi, reste très marquée, autant physiquement que moralement. Elle se mariera et plus tard aura une fille.

Mélanie (élève de 3^{ème})

Sur son convoi de 1500 personnes environ :

- 1229 personnes ont été gazées
- 210 hommes et 61 femmes sont morts au travail

A la libération d'Auschwitz, 32 femmes et 28 hommes de son convoi ont survécu.